

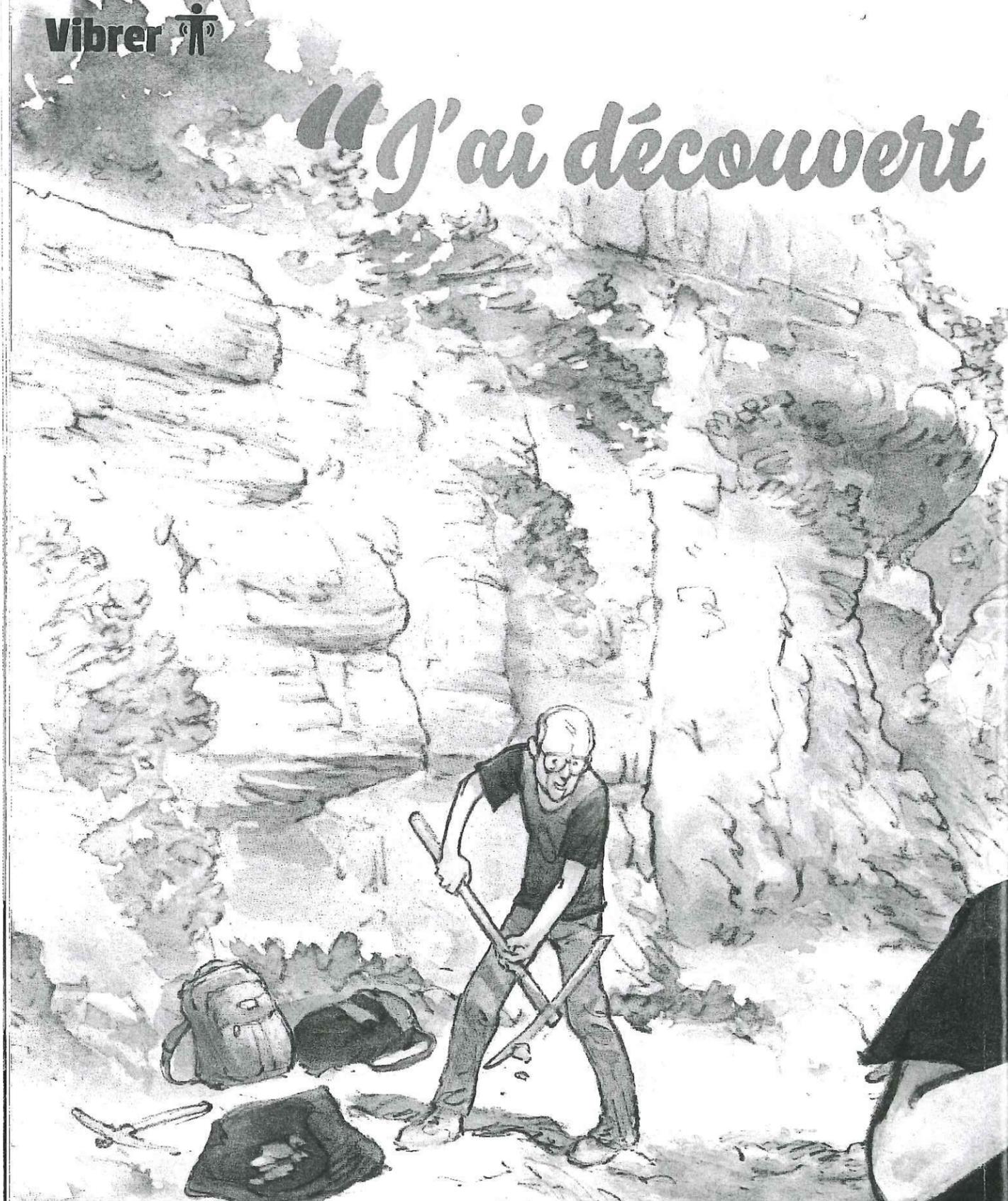
L'histoire de Paul, 15 ans

"J'ai découvert un site préhistorique"

Marion Joseph & Mazan

C'était au début de l'été, il y a deux ans. Avec mon grand-père, on part se promener à la recherche d'un site archéologique. Oui, rien que ça... En Dordogne, il y a pas mal de vestiges préhistoriques. Et tous les deux, on a toujours adoré se balader, pêcher, ramasser plein de trucs: des cailloux, des champignons... Des «vieux trucs pourris», comme rigole ma mère. Mon grand-père, c'est un peu mon modèle, il s'émerveille de tout. Et donc, ce jour-là, après une heure ou deux de balade dans la nature, il repère une drôle de pierre en bas d'une falaise. Je cours la chercher. Vu que j'adore la Préhistoire depuis que je suis tout petit, je comprends vite que c'est un silex blanc taillé!

On commence à gratter un peu le talus, et on en trouve un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept... On fonce à la maison chercher des outils et on revient. Au début, on ne trouve pas grand-chose. Mais au bout d'un moment apparaissent d'autres pierres super bien taillées, de différentes couleurs, et aussi des os, de rennes peut-être. Ils sont assez denses, ce qui fait penser à mon grand-père qu'ils doivent être très anciens. On est comme des fous. En rentrant à la maison, on annonce qu'on a découvert un site préhistorique. Ma mère et ma grand-mère nous répondent: «oui, oui»... Mais nous, on y croit! Et dire qu'on était partis le matin en se disant: «Aujourd'hui, on trouve!»



Tous les jours, on y retourne avec une pioche et un piolet pour creuser, et un tournevis pour séparer les pierres collées. En deux mois, on ramasse des milliers de pierres taillées, polies, des percuteurs (qui servaient à tailler), des dents de chevaux...

Chaque soir, on revient couverts de terre, avec des sacs à dos bourrés! On lave les pièces dans l'évier, -au désespoir de ma grand-mère!- et on les range dans des boîtes qu'on entasse dans le four à pain. Mon grand-père suppose que le site date de l'Aurignacien ancien, c'est-à-dire de 35000 ans av. J.-C.! Je suis bouleversé de penser qu'en grattant le sol, j'ai déniché des outils qui ont servi aux hommes il y a tant d'années.

On va creuser habillés en noir, et quand une voiture passe sur la petite route à côté, on se jette par terre, et on se cache sous des sacs-poubelles. On ne veut pas que le propriétaire du terrain, qui habite un peu plus loin, s'approprie notre trouvaille. Nos proches commencent à croire à notre histoire. Mais du coup, ils nous conseillent de faire venir des experts... Petit à petit, mon

grand-père se fait à cette idée. Il raconte tout au maire du village, qui nous met en contact avec des archéologues de Toulouse. Qui viennent et nous engueulent. On n'avait pas le droit de fouiller comme ça, ils vont nous signaler à la justice... On appelle une autre équipe, de Bordeaux. Avec eux, ça se passe mieux. Ils nous confirment qu'on a fait une vraie découverte. Hélas, ils ajoutent qu'il va falloir leur donner les pierres... Mon grand-père en est malade!



Six mois après, deux chercheuses de Bordeaux nous annoncent qu'il va y avoir des fouilles officielles.

Elles passent deux mois sur le site! Elles sondent minutieusement des carrés de 1 mètre sur 1 mètre, envoient des échantillons au labo. Contrairement à mon grand-père, je ne peux pas assister aux opérations: je suis en cours, en région parisienne. Mais je suis très fier d'avoir contribué à une découverte pareille. Même mes camarades d'école, qui doutaient un peu, commencent à être

impressionnés.... L'une des deux chercheuses, doctorante, entame une thèse sur notre site. Après avoir analysé les différentes pièces, ainsi que du bois calciné retrouvé sur place, elle nous confirme que le site date de l'Aurignacien ancien, donc d'il y a vraiment longtemps! Il devrait y avoir bientôt une nouvelle série de fouilles.

L'occasion, peut-être, de percer un mystère: comment ces pierres blanches sont-elles arrivées là, alors qu'on n'en trouve pas dans le coin?

Avec mon grand-père, on rêve de créer un musée, où on montrerait nos objets.

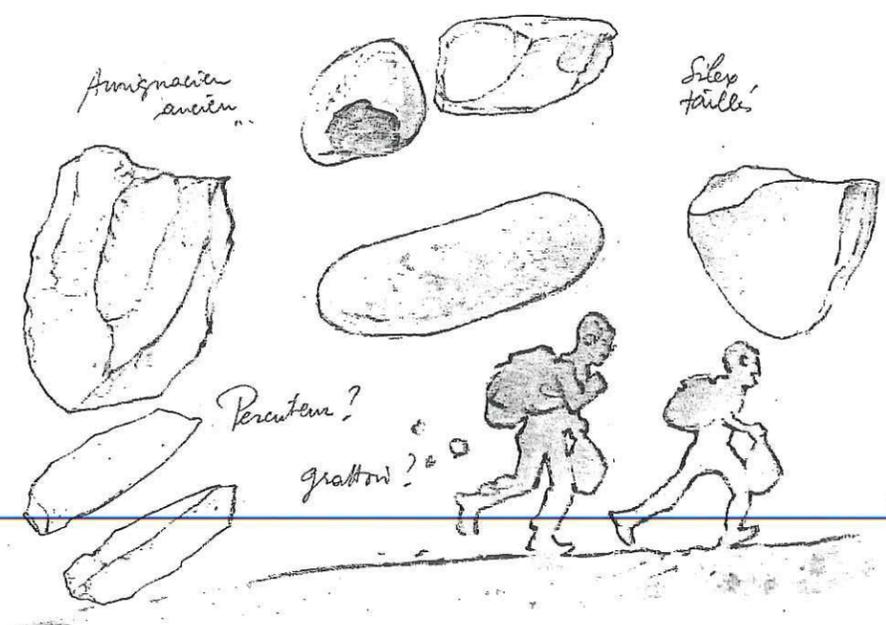
Et on continue à chercher près de Meaux, où on habite pendant l'année. Le dimanche, on va dans les champs labourés. On trouve régulièrement des bifaces, des haches polies. Ce sont des pièces isolées qui ont 2000 ans max. Mais ça nous amuse. Plus tard, j'aimerais faire de la recherche, sur le terrain. Je pense à l'archéologie, ou à la géologie. Depuis cette découverte, je crois que je suis plus sûr de ce que j'aime. Certains peuvent trouver bizarre de s'intéresser autant à des vieux cailloux. Moi, c'est mon truc.



EN COULISSES Notre journaliste Marion a tout de suite eu envie de rencontrer Paul lorsqu'une amie lui a raconté cette histoire. «J'ai d'abord proposé le sujet à Okapi, puisque Paul avait 13 ans au moment de la découverte», raconte-t-elle. Mais Okapi n'a finalement pas donné suite. «Pas grave, j'ai patiemment attendu que Paul grandisse, je me suis fait embaucher à Phosphore et j'ai enfin pu l'interviewer!»



SUR NOTRE FACEBOOK Toi aussi, tu aurais envie de raconter dans Phosphore une expérience, aventure, passion, qui t'a marqué(e), transformé(e)? Dis-le-nous sur notre page Facebook, en public ou en mp. On te répondra, promis, et un(e) journaliste de la rédaction te contactera peut-être pour témoigner.



Text:

1. Comment ce que vous lisez est **lier avec** ce que vous connaissez déjà?
2. Choisissez un moyen de montrer les idées et les détails principaux dans ce que vous lisez.
3. Lisez entre les lignes pour trouver quelque chose que vous croyez vrai, mais n'est pas dit.
4. Qui est le destinataire de cette écriture? Soyez précis et expliquez votre réponse.
5. Pourquoi ce texte est-il important? Discutez de vos réactions personnelles à ce texte.